

# La sélection dans l'enseignement supérieur : Politiques, instruments, pratiques

Journées d'études organisées par le RT 4 « Education et Formation »,  
le RT 46 « Formation Certification Qualification »  
et le RT 42 « Sociologie des élites »

Université Paris-Dauphine, Jeudi 7 et vendredi 8 février 2019

*Membres du comité d'organisation : Pierre Bataille (centre METICES, ULB), Marianne Blanchard (CERTOP, UT2J), Samuel Bouron (IRISSO, Université Paris Dauphine), Séverine Chauvel (LIRTES, UPEC) Leïla Frouillou (CRESSPA, Université Paris Nanterre), Elise Tenret (IRISSO, Paris Dauphine).*

*Membres du comité scientifique : Annabelle Allouch (CURAPP, Université de Picardie), Stéphane Beaud (GRESCO, Université de Poitiers), Romuald Bodin (GRESCO, Université de Poitiers), Carole Daverne-Bailly (CIRNEF - Normandie Université), Nicolas Divert (LIRTES, UPEC), François-Xavier Dudouet (IRISSO, Université Paris Dauphine), Germán D. Fernández-Vavrik (King's College London), Cédric Hugrée (CRESSPA-CSU, CNRS), Ruggero Iori (PRINTEMPS, UVSQ), Christine Musselin (Sciences Po, CSO, CNRS), Sophie Orange (CENS, Université de Nantes), Tristan Poullaouec (CENS, Université de Nantes), Emilie Saunier (ELLIADD, Université de Franche-Comté), Marianne Woollven (LESCORES, Université Clermont-Auvergne).*

A l'heure où la mise en place de la loi sur l'orientation et la réussite des étudiants (ORE) et la réforme du lycée réorganisent en profondeur les modalités d'accès à l'enseignement supérieur, ces journées se proposent d'analyser les dispositifs de sélection déjà à l'œuvre – ou ayant existés – au sein de l'enseignement supérieur français et dans d'autres contextes nationaux comme aux États-Unis (Karabel 2005; Stevens, 2007 ; Warikoo, 2016) ou en Grande-Bretagne (Mountford-Zimdars 2016, Reeves et al. 2017).

De fait, des pratiques de sélections existent déjà en France à l'entrée des classes préparatoires (Darmon, 2012) et des grandes écoles (Bourdieu, 1989 ; Buisson-Fenet et Draelants, 2010 ; Blanchard, 2015 ; Allouch, 2013 ; Pasquali, 2014), à l'entrée des Sections Techniciens Supérieurs (Orange, 2013) ou encore en médecine (Déplaude, 2015). Alors que ces pratiques de sélections ont souvent été analysées de façon isolée, l'objectif de ces journées d'études est de les penser ensemble, et ainsi de dépasser les clivages entre les types d'institutions (université/grandes écoles, etc.) pour s'attacher à l'étude des différents dispositifs, à travers deux grands types de questionnements.

Le premier concerne **les pratiques d'évaluation et de jugement à l'œuvre dans les opérations de recrutement des étudiant.e.s**. Qu'il s'agisse de recrutements plus ou moins sélectifs sur dossiers et entretiens ou de sélections explicites par concours, quel.le.s sont les acteurs et actrices impliqués.e.s ? Quels sont les outils et critères mobilisés pour évaluer les étudiant.e.s ?

Le deuxième questionnement **portera sur les parcours des étudiant.e.s**. Quels sont les profils (trajectoire et résultats scolaires antérieurs, sexe, origine sociale) des étudiant.e.s postulant aux différentes formations considérées et ceux des étudiant.e.s effectivement admis.e.s ? La prise en compte des parcours en amont pourra également permettre d'interroger des formes plus implicites de sélection, liées par exemple à la méconnaissance pour certains étudiants des différentes filières, de leurs attentes et de leurs débouchés invitant ainsi à questionner la partition souvent admise comme allant de soi, entre filières « sélectives » et « non sélectives ». En outre, la prise en compte des résultats et des inégalités d'apprentissage pourra amener à questionner le poids de la réussite passée sur celle dans l'enseignement supérieur, et notamment la thématique de la « sélection par l'échec » (Brinbaum, Huguée & Poullaouec, 2018).

Ces journées permettront ainsi de mieux comprendre « ce que sélectionner veut dire » dans différents contextes historiques et nationaux, en prenant en compte à la fois les acteurs et actrices de la sélection, et les étudiant.e.s. En cela, elles fourniront des éléments empiriques permettant d'alimenter et d'enrichir les débats actuels sur l'accès à l'enseignement supérieur.

Les analyses intersectionnelles, croisant notamment la classe, le genre, les parcours migratoires et/ou les appartenances ethno-raciales seront fortement encouragées. Les propositions de communication, fondées sur des enquêtes empiriques, pourront s'inscrire dans un ou plusieurs des quatre axes suivants : l'histoire et la place de la sélection dans l'enseignement supérieur, les instruments de la sélection (algorithme, concours, protocoles, etc.), les acteurs et actrices de la sélection et enfin les parcours étudiants.

## **1) L'histoire et la place de la sélection dans l'enseignement supérieur**

Quelle est la place de la sélection dans le champ de l'enseignement supérieur français et comment-a-t-elle évolué ? Quelles sont les spécificités nationales comparées à d'autres pays ? Dans quelle mesure la sélection permet-elle aux institutions de se définir et de se distinguer ? Cet axe encourage les analyses de la sélection d'un point de vue institutionnel et/ou des pratiques et parcours dans une perspective historique.

## **2) Sélectionner par les instruments (algorithme, concours, protocoles, etc.)**

Les communications attendues sont invitées à interroger les techniques et outils de la sélection : comment sont-ils fabriqués, suivant quels paramètres ? Comment et par qui sont-ils utilisés ? Une attention particulière sera accordée aux communications qui s'intéressent à l'usage des instruments techniques (APB, algorithmes locaux), leur genèse et leurs modèles : dans quelle mesure sont-ils importés des modèles d'autres pays ou d'autres domaines professionnels (par exemple le scoring) ? Les communications sur les concours, présentant les choix des programmes, des sujets, les critères d'évaluation formels et informels, les échelles de notations, etc., seront aussi les bienvenues.

## **3) Les acteurs et actrices de la sélection**

Ce troisième axe invite à poursuivre la réflexion sociologique autour de la question des acteurs et des actrices de la sélection. La sélection est-elle considérée comme un « sale boulot » ? Qui la pratique (enseignants, services...) ? Quelles sont les négociations autour de la sélection : capacités d'accueil, étiquetage des filières ? Quel(s) sens les acteurs/actrices de l'enseignement supérieur donnent-ils à la sélection ?

## **4) Sélection formelle, informelle et parcours étudiants**

Que fait la sélection aux parcours étudiants ? Comment les différents dispositifs institués filtrent-ils les candidat.e.s ? En amont même de la sélection, l'existence d'une barrière à l'entrée incite-t-elle certain.e.s à envisager d'autres voies ? Quel regard enfin les étudiant.e.s, admis.e.s ou recalé.e.s portent-ils sur ces dispositifs ?

Ces axes n'épuisent pas les thématiques possibles et toute proposition de communication autour des pratiques de sélection dans des formations post-baccalauréat sera prise en considération.

Les propositions, de 3000 signes maximum (hors bibliographie), doivent être envoyées **le 30 août 2018** au plus tard à l'adresse suivante : [je.rt4rt42rt46@gmail.com](mailto:je.rt4rt42rt46@gmail.com).

Les candidat.e.s dont la proposition aura été retenue devront soumettre un texte d'environ 30 000 signes, au plus tard le **31 novembre 2018**.

Les journées d'étude se dérouleront les **jeudi 6 et vendredi 7 février 2019** à Paris, à l'Université Paris Dauphine.

### Références citées :

Allouch A., 2013, *L'Ouverture sociale comme configuration. Processus et pratiques de sélection et de socialisation des classes populaires dans les établissements d'élite. Une comparaison France-Angleterre*, Thèse de sociologie de l'IEP de Paris, 2013.

Blanchard M., 2015, *Les Écoles supérieures de commerce. Socio-histoire d'une entreprise éducative en France*, Paris, Classiques Garnier.

Bourdieu P., 1989, *La Noblesse d'État. Grandes écoles et esprit de corps*, ed. de Minuit.

Brinbaum Y., Huguée C., Poullaouec T., 2018, « 50% à la licence... mais comment ? Les jeunes de familles populaires à l'université », *Économie et statistique*, n°499.

Buisson-Fenet H. et Draelants H. , 2010, « Réputation, mimétisme et concurrence : ce que l'ouverture sociale fait aux grandes écoles », *Sociologies pratiques*, n° 21, p. 67-81.

Déplaud M-O., 2015, *La hantise du nombre : une histoire des numerus clausus de médecine*, Paris, Les Belles Lettres, coll. Médecine et sciences humaines.

Karabel, J., 2005, *The Chosen: The Hidden History of Admission and Exclusion at Harvard, Yale, and Princeton*, Boston (MA), Houghton Mifflin.

Mountford-Zimdars, 2016, *Meritocracy and the University: Selective admission in England and the United State*, Bloomsbury Publishing.

Orange S., 2013, *L'autre enseignement supérieur. Les BTS et la gestion des aspirations scolaires*, Presses Universitaires de France.

Pasquali P., 2014, *Passer les frontières sociales. Comment les "filières d'élite" entrouvrent leurs portes*, Fayard.

Reeves, A., Friedman, S., Rahal, C., & Flemmen, M., 2017, « The decline and persistence of the old boy: Private schools and elite recruitment 1897 to 2016 ». *American Sociological Review*, 82(6), 1139-1166

Stevens M. L., 2007, *Creating a class : College Admissions and the Education of Elites*, Harvard University Press.

Warikoo, N., 2016, *The Diversity Bargain: And Other Dilemmas of Race, Admissions, and Meritocracy at Elite Universities*, Chicago: University of Chicago Press.